

La rentrée scolaire s'est déroulée dans la sérénité

Le risque d'infection au Covid-19 étant écarté, l'école primaire a rouvert, jeudi matin, ses portes.

Reportage

« **Décaler la rentrée était une précaution nécessaire**, approuve Julie. **L'école fait ce qu'elle peut dans des circonstances difficiles.** » Il est 8 h 45, ce jeudi. La maman patiente en compagnie d'autres parents, devant les grilles de l'école primaire. Avec quarante-huit heures de retard sur le calendrier officiel, le site est de nouveau autorisé à recevoir des enfants. Dès mardi soir, l'éventualité d'un cas de Covid-19 dans le corps enseignant était définitivement écartée grâce aux tests avérés négatifs.

Les familles décrivent une gestion exemplaire de l'épisode. « **Dès que le professeur a eu des doutes, la directrice nous a informés par mail**, relate Chloé Caen, présidente de l'Association de parents d'élèves. **Aujourd'hui, nous ne sommes plus inquiets. La suspicion de Covid-19 est levée. La communication transparente de l'école nous a beaucoup rassurés. C'est le reflet de la relation de confiance qui existe entre l'école et les parents.** » Message fort inclinant à la sérénité, l'enseignant malade, « **s'estimant un sujet à risque, ne reprendra pas les cours avant la fin de l'année scolaire, en accord avec le rectorat.** »

L'absence du professeur sera palliée par ses collègues, jusqu'au lundi 25 mai, date de la reprise de tous les niveaux et de la nomination d'un remplaçant. Signe d'une rentrée à l'ère du coronavirus, les enseignantes arborent un visage masqué. « **L'important, c'est que les enfants ne perçoivent pas le stress des adultes sous le masque et qu'ils soient accueillis comme d'habitude** », souligne Élodie. En ce jour de retour à l'école où les codes sont à réécrire, la maman évoque « **l'anxiété de son fils de 8 ans. Il pose énormément de questions. Se demande par exemple s'il doit porter son masque.** »

Sur l'esplanade où les entrées dans l'enceinte scolaire se font au compte-gouttes, certains enfants trépigent, heureux d'échapper à sept semaines de confinement. Naïma accompagne son petit garçon de 5 ans dont « **l'excitation est aussi grande qu'à**

la rentrée de septembre ! » Un par un, au fil des cases orange fluo peintes au sol, les élèves rejoignent leurs classes. Puis, les grilles se ferment. Les parents se dispersent. La vie a presque repris son cours normal.



Différée de quarante-huit heures en raison d'une suspicion de Covid-19, la reprise des cours a eu lieu, jeudi matin, à l'école primaire. Ouest-France